

La CEET en visite de terrain
**ADETA, SOTOUBOUA, NIAMTOUGOU
 ET DJARKPANGA ; DJETELI GNANDE
 EXPRIME SA SATISFACTION** P. 4



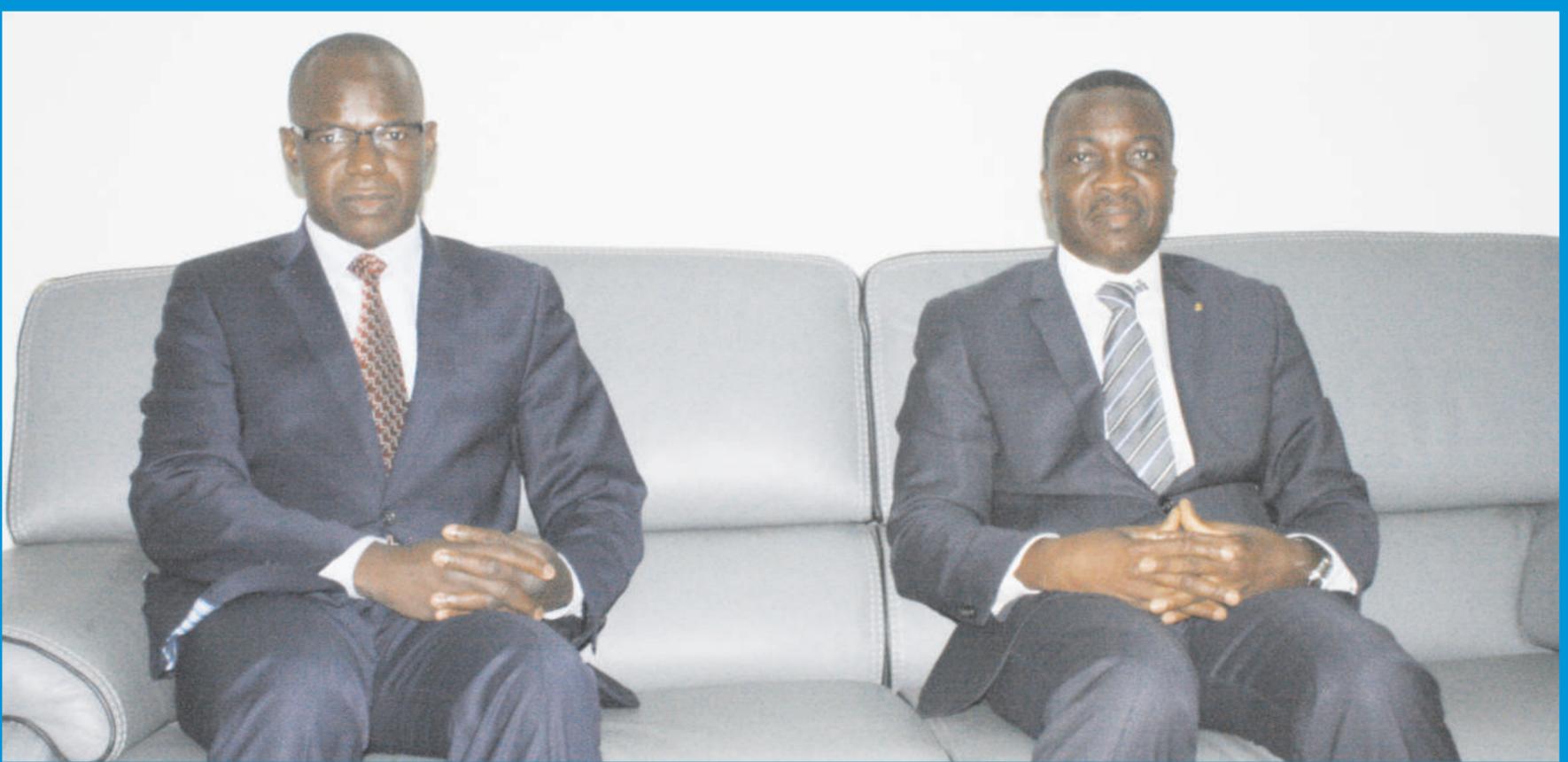
TR TOGOREVEIL

TR 166 du 24 Oct. 2014



Prix: 250 FCFA / Etranger 1€

Le pari d'une actualité qui réveille



Entretien avec MM. ADEDZE Kodjo et Philippe Kokou TCHODIE, respectivement Commissaire des Douanes et Droits Indirects et Commissaire des Services Généraux à l'Office Togolais des Recettes (OTR)

« JE VOUDRAIS VOUS RASSURER QUE L'OTR NOTRE BEBE COMMUN SE PORTE TRES BIEN. IL N' A PAS DE PLOMB DANS L'AILE. » **ADEDZE Kodjo** Pp 3&5

« DE 205 MILLIARDS EN 2013 À 331 MILLIARDS EN 2014.... NOUS PENSONS QUE CETTE PREVISION ETAIT ASSEZ AMBITIEUSE ET QU'IL N' Y AVAIT PAS DES EVENEMENTS EXTRAORDINAIRES POUVANT JUSTIFIER, D'UNE ANNEE A L'AUTRE, UNE TELLE AUGMENTATION DANS LES PREVISIONS. » **Philippe TCHODIE**

Gilbert BAWARA à propos de la mise en place du Comité Technique sur la Décentralisation



« Les populations togolaises expriment de fortes attentes concernant l'opérationnalisation de la décentralisation et la tenue des élections locales... nous voulons bien le faire. » P 2

4ème édition de la biennale de la mode au Togo du 17 au 23 novembre

BIMOD 228 POUR FEDERER LES STYLISTES P 6

Séminaire du Réseau Francophone des Régulateurs des Médias

LA PROTECTION DES MINEURS AU CENTRE DES REFLEXIONS P 2

Pour le développement d'Atoueta dans les Lacs

LES CADRES DE LA LOCALITE APPUYES PAR LE CHEF DE L'ETAT ASSISTENT LES ELEVES P 7

Célébration de la journée internationale de la fille

LE TOGO S'ENGAGE A BRISER LE CYCLE DES VIOLENCES FAITES AUX JEUNES FILLES P 2



Célébration de la journée internationale de la fille LE TOGO S'ENGAGE A BRISER LE CYCLE DES VIOLENCES FAITES AUX JEUNES FILLES



Débutée le 11 octobre dernier, la célébration de la 3ème édition de la Journée internationale de la fille a connue son apothéose hier, jeudi, lors d'une cérémonie solennelle organisée conjointement par les ministères l'action sociale, de la justice, et de la sécurité. Placée cette année sous le thème « renforcer les capacités des filles, briser le cycle de la violence », la célébration 2014 de la Journée de 11 octobre a servi de cadre pour le gouvernement togolais, les partenaires techniques et financiers et les ONG de protection et de promotion des droits des filles pour en appeler à tous les togolais, en l'occurrence les filles victimes, les parents, à plus d'action pour dénoncer et sanctionner les auteurs des violences faites aux filles. D'ordre physique, psychologique, verbal, économique et aussi institutionnalisées, les violences faites aux jeunes filles sont légion dans nos communautés. On peut citer entre autres le viol, les abus sexuels, les attouchements, le harcèlement sexuel, les attentats à la pudeur...etc.

Traumatismes physiques et psychologiques, grossesses non désirées, accouchement à risque, avortement forcé, IST /VIH, prostitution, suicides, etc, tels sont les maux auxquels sont exposés ces jeunes filles victimes. Aux termes de l'article 1er de la Déclaration des Nations Unies sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes, adoptée en décembre 1993 et proclamée le 24 février 1994 par l'Assemblée générale des Nations Unies, les mots violences à l'égard des femmes désignent tous actes de violence dirigés contre le sexe féminin, pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques, y compris la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou dans la vie privée. Malgré les dispositions prises jusqu'ici par les autorités compétentes, les filles sont davantage sujettes aux violences à cause de leur sexe et de leur jeune âge. Pour le ministre de la justice et des relations avec les institutions de la République, Koffi ESSAW, « amener les victimes à dénoncer leur agresseur dans le but d'une poursuite judiciaire permettra de briser le cycle de la violence ». Cela a été aussi une occasion pour Mme EKOUE Dédé Ahouefa, ministre de l'action sociale, de la protection de la femme et de l'alphabétisation, de rappeler l'effort du gouvernement et des partenaires financiers notamment ORA banque, SODI GAZ, et Togocel pour mettre en place un fond d'assistance juridique pour accompagner les victimes de violence.

Pour également marquer cette célébration, un concours de projet avait été lancé et cinq (5) lauréats ont été retenus en raison d'un gagnant par région économique. Une attestation de reconnaissance et une enveloppe de 2 millions de FCFA ont été remis à chaque gagnant par PLAN TOGO.

Clément P

Séminaire du Réseau Francophone des Régulateurs des Médias

LA PROTECTION DES MINEURS AU CENTRE DES REFLEXIONS

La protection des mineurs face aux dangers des médias est un défi majeur que le Réseau Francophone des Régulateurs des Médias (REFRAM) s'attèle à relever à tout prix. C'est dans cette optique que la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (HAAC)-Togo a organisé en partenariat avec l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) le séminaire du REFRAM cette semaine à Lomé. Axé sur le thème « la protection des mineurs par les régulateurs des médias : rôles, défis et approches prospectives », cette rencontre a rassemblé pendant 2 jours plus de 60 participants. L'ouverture solennelle a été faite mardi dernier par le Premier Ministre Arthème Séléagodji AHOOMEY-ZUNU.

Selon les organisateurs, cette rencontre des régulateurs des médias est une plate forme d'échanges et de débats d'information qui va contribuer à l'éradication de la violence physique et mentale faite sur les mineurs. A entendre le Président de la HAAC-Togo, les travaux ont débouché sur ce qui peut être appelé « Les



recommandations de Lomé » pour la protection des mineurs par les régulateurs des médias de la francophonie. C'est une plate forme commune d'instruments juridiques de protection des mineurs face aux dangers que véhiculent les médias audiovisuels dont les offres se diversifient au fil des jours.

A la cérémonie d'ouverture, le Premier ministre a insisté que la protection des mineurs faces aux dangers des médias est une préoccupation du gouvernement. Il a alors demandé aux

participants de s'investir dans les travaux pour trouver des moyens qui permettront de protéger effectivement les mineurs. Il faut souligner que la thématique sur la protection des enfants mineurs est inscrite sur la feuille de route 2014-2015 du REFRAM adoptée en octobre 2013 à Ndjaména à la conférence des présidents. C'est depuis cette conférence que le REFRAM a confié l'organisation du séminaire de cette semaine à la HAAC-Togo.

Londou KAWANA

Gilbert BAWARA à propos de la mise en place du Comité Technique sur la Décentralisation

« Les populations togolaises expriment de fortes attentes concernant l'opérationnalisation de la décentralisation et la tenue des élections locales... nous voulons bien le faire. »



Le mardi 21 Octobre dernier, Gilbert BAWARA, ministre de l'Administration Territoriale, de la Décentralisation et des Collectivités Locales, a tenu dans les locaux de son ministère, une conférence de presse au cours de laquelle, il a annoncé la mise sur pied d'un comité technique de huit (08) membres dirigé par le doyen MENSAH Akouetey, professeur de droit et ancien Président de l'Assemblée nationale togolaise. Ce comité a pour mission de faire un travail préparatoire sur la mise en route de la décentralisation au Togo. Au moment où les locales sont une nécessité largement partagée par la classe politique togolaise, il était important que des réflexions sur d'autres aspects de la décentralisation y compris les élections soient faites pour que le processus connaissent un succès, loin des travestissements et imperfections que connaissent ce genre de processus dans de nombreux pays africains.

A la fin de cette rencontre, le ministre BAWARA a apporté plus d'éclairage sur cette initiative qu'il a auparavant toujours dans la même journée) partagée avec les acteurs de la classe politique, c'était à travers un jeu de questions-réponses dont voici la teneur.

Quelle est la portée de l'initiative prise aujourd'hui ?

Gilbert BAWARA : (Nous avons rencontrés) les organisations de la société civile pour évoquer la question de la décentralisation et des élections locales. A cette occasion il était apparu qu'un certain nombre d'exigences et de conditions devaient être réunies si nous voulons organiser les élections locales dans de bonnes conditions et installer la décentralisation sur de bonnes bases. A cet effet, le gouvernement a décidé de mettre en

place un comité technique composé de personnalités qui ont une expérience et des connaissances sur les différents aspects et dimensions de la décentralisation afin de l'aider dans les contacts et les échanges et discussions avec les partis politiques, avec les organisations de la société civile, avec vous les médias et la presse ainsi qu'avec les partenaires extérieurs, pour approfondir la réflexion sur les aspects qui sont encore lacunaires et qui doivent être améliorés pour que nous puissions organiser les élections locales. Le souci du gouvernement est simple. C'est faire en sorte que l'élaboration de la feuille de route, l'adoption de cette feuille de route et le processus de sa mise en œuvre soient le fruit d'un travail de concertation, soient le fruit du dialogue et de réflexions conjointes impliquant toutes les parties prenantes parce que nous croyons aux bienfaits, aux avantages et aux atouts de la décentralisation. Nous croyons que les populations togolaises expriment de fortes attentes concernant l'opérationnalisation de la décentralisation et la tenue des élections locales. Mais nous voulons bien le faire et c'est dans cette optique que notre rencontre de cet après-midi se situait.

Question : Quelles seront les missions de ce comité qui a été mis en place ?

Gilbert BAWARA : Je vous ai dit qu'il y avait eu des rencontres et des échanges avec les partis politiques et les organisations de la société civile quelques mois en arrière, et il y avait des constats partagés y compris sur le fait que le schéma de décentralisation qui est prévu par la constitution et par la loi 2007-0011 de mars 2007 pourrait ne pas être adapté au contexte du Togo. Et donc il faut examiner ce schéma de décentralisation, dégager des options et des orientations stratégiques concertées auxquelles adhèrent l'ensemble des parties prenantes, examiner l'adéquation entre le cadre juridique et réglementaire existant et les options qui sont définies et arrêtées. Mais il y a également d'autres dimensions qui feront l'objet de réflexions de la part du comité technique notamment la question de la mobilisation de capacités de financement, les capacités techniques qui sont requises pour le bon fonctionnement des collectivités locales. Il y a la question de l'organisation et de la gouvernance du Grand Lomé sous l'angle de la décentralisation, il y a en outre la question de l'articulation entre la

décentralisation et la déconcentration. Nous ne voulons pas que la décentralisation aille de l'avant sans lien, sans interaction avec les autres initiatives, avec les autres programmes et projets qui sont destinés à assurer la rénovation, la réforme et la modernisation de l'administration, la modernisation de l'Etat et de ses services. Enfin, une dimension sur laquelle vous êtes appelés à jouer un rôle actif, c'est le renforcement de la communication, de la sensibilisation en vue d'une prise de conscience collective des bienfaits de la décentralisation mais également des défis et des exigences, voire des contraintes que cela comporte. Voilà grosso modo quelques éléments indicatifs de la feuille de route que le comité est appelé à approfondir en étant à l'écoute des partis politiques, en étant à l'écoute des organisations de la société civile et en sollicitant également les avis et les contributions des partenaires techniques et financiers.

Nous avons appris que vous avez rencontré les partis aujourd'hui. Est-ce que c'est ce qui était au centre des discussions ?

Oui, ce matin j'ai rencontré tous les partis politiques. J'ai rencontré le groupe ANC-ADDI, j'ai rencontré la coalition Arc-en-ciel, OBUTS, CPP, PDR ; j'ai rencontré beaucoup d'autres partis, j'ai rencontré également des organisations de la société civile pour partager la quintessence du message que je viens de partager également avec vous.

Quelles ont été leurs réponses ?

J'ai été heureux et je me réjouis d'avoir constaté une disponibilité à s'impliquer et à participer au processus d'élaboration de la feuille de route.

Comment comprendre que cette question concernant la décentralisation s'invite encore une fois au débat quand on est juste à quelques mois des élections présidentielles ?

Je vous ai dit que le gouvernement croit fermement aux vertus et aux avantages de la décentralisation et nous voulons aborder cette question indépendamment des autres échéances et préoccupations que notre pays peut avoir, y compris les autres échéances électorales.

Propos recueillis par la Rédaction de TOGOREVEIL

Retrouvez votre journal et plus d'info sur le site : www.togoreveil.info

Récépissé N° 0353/24/09/08/HAAC du 24 septembre 2008

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Gernain POULI

COMITÉ DE RÉDACTION

Didier ASSOGBA

Patrick NIMA

Pégy

Paul KATASSOLI

SERVICE COMMERCIAL ET

PUBLICITÉ

Aïssata TOURE

SECRÉTARIAT

Carole AGHEY

Rose NYUIADZI

INFOGRAPHIE

AHIALE Raphaël

CARICATURE

DODZI

DISTRIBUTION ET

ABONNEMENT

Tel: 22 36 18 56

ADRESSE

585, Avenue du Grand Séminaire

Hédzranawoé face Ets VINS

D'ITALIE

Tél : 22 61 12 19 / 22 36 18 56

90 02 76 54

E-mail : togoreveil@togoreveil.info

TIRAGE

4000 Exemplaires

IMPRIMERIE

La Colombe

Entretien avec MM. ADEDZE Kodjo et Philippe Kokou TCHODIE, respectivement Commissaire des Douanes et Droits Indirects et Commissaire des Services Généraux à l'Office Togolais des Recettes (OTR)
« JE VOUDRAIS VOUS RASSURER QUE L'OTR NOTRE BÉBÉ COMMUN SE PORTE TRÈS BIEN. IL N' A PAS DE PLOMB DANS L'AILE. » ADEDZE Kodjo
« DE 205 MILLIARDS EN 2013 À 331 MILLIARDS EN 2014.... NOUS PENSONS QUE CETTE PRÉVISION ÉTAIT ASSEZ AMBITIEUSE ET QU'IL N' Y AVAIT PAS DES ÉVÉNEMENTS EXTRAORDINAIRES POUVANT JUSTIFIER, D'UNE ANNÉE À L'AUTRE, UNE TELLE AUGMENTATION DANS LES PRÉVISIONS. » Philippe TCHODIE

Dans les jours qui viennent les députés togolais auront à tabler sur la loi de finance rectificative soumise par le gouvernement. De 830 milliards de recettes initialement prévues dans la loi de finance adoptée le 8 janvier 2014, les prévisions sont revues à la baisse et s'estiment désormais à 720 milliards. Le Gouvernement a expliqué cette situation par l'impossibilité pour l'Office Togolais des recettes de mobiliser les recettes douanières à la hauteur des prévisions initiales. La rédaction de votre journal a sollicité et obtenu auprès de premiers responsables de l'OTR un entretien pour mieux vous situer sur ce que, certains en toute méconnaissance, qualifient de contre-performance de l'OTR. Nous avons été reçu par les Commissaires ADEDZE Kodjo et Philippe Kokou TCHODIE, respectivement Commissaire des Douanes et Droits Indirects et Commissaire des Services Généraux à l'Office Togolais des Recettes (OTR). L'entretien a porté sur les réelles raisons qui ne pouvaient permettre une telle mobilisation des recettes douanières pour le budget en cours. Mais paradoxalement aux supputations largement répandues depuis la décision gouvernementale d'équilibrer le budget, les chiffres indiquent que le Commissariat des Douanes et Droits Indirects a réalisé des performances louables, qu'on ne dit, notamment au niveau des recouvrements liquides, ceux-là qui alimentent directement le trésor public. Les deux Commissaires se sont montrés plutôt rassurants quant à la qualité et à l'efficacité des réformes entreprises par l'OTR. Ils ne cachent leurs ambitions et celles des plus hautes autorités qui ont initié cette réforme, de faire de l'OTR une référence en Afrique.



TOGOREVEIL : Certains ont essayé d'expliquer cette situation par la démotivation de vos agents notamment à la douane, par vos méthodes de management qui ne sont pas totalement approuvées par votre personnel et bien d'autres contingences. Vous confirmez qu'il n'en est rien et que l'OTR se porte bien

M. Philippe TCHODIE : Au niveau du management, de la gestion des ressources humaines et autres, c'est vrai que nous avons passé une année particulière. Il fallait recruter les Commissaires, il fallait recruter les directeurs, il fallait redéployer les agents, il fallait instaurer un nouveau style de management, il fallait installer le nouveau système SYDONIA WORLD, le système de collecte par les banques. Plusieurs réformes dans un temps relativement bref, sur une période extrêmement serrée. Mais il fallait faire le choix. On pourrait étaler ces réformes sur une longue durée avec des impacts échelonnés, mais le Commissaire Général a fait le choix de concentrer toutes ces réformes sur une période très serrée. Comme vous le savez probablement, depuis le mois de juin le SYDONIA WORLD avait déjà été installé en même temps le redéploiement général des agents des douanes et des impôts a été effectif. Le concours pour le recrutement des agents complémentaires est en cours et devrait être finalisé ce trimestre pour que ces nouveaux agents puissent compléter l'effectif de l'OTR. Donc sur une période extrêmement serrée, nous avons mené plusieurs réformes à la fois. C'est vrai qu'au niveau du management, il y a eu des changements d'habitude, c'est compréhensible mais cela n'a par réellement porté un préjudice au niveau des recettes. La preuve c'est que les recettes liquides, ce qui rentre effectivement pour les dépenses de l'Etat, ces recettes ont connu une hausse de près de 10% si on compare à l'année dernière.

TOGOREVEIL : Messieurs les Commissaires Bonjour ! Il y a une semaine, le Gouvernement a décidé, en Conseil des ministres, d'introduire une loi de finance rectificative à l'Assemblée nationale. Au lieu de 830 milliards initialement prévus par le budget, on passe à 720 milliards. A la base de cette mesure, le Gouvernement évoque le fait que les recettes douanières ne seront pas réalisées à la hauteur des prévisions contenues dans la loi de finance adoptée le 8 janvier 2014. Peut-on conclure, messieurs les Commissaires, que l'OTR a du plomb dans l'aile ?

« QUAND ON REGARDE DE PRES, LES RECOUVREMENTS LIQUIDES AU NIVEAU DES DOUANES ONT AUGMENTÉ DE 22% EN 2014, CE QUI EST EXTREMEMENT ENORME. »

M. Philippe TCHODIE : Merci monsieur le journaliste ! On ne pourra pas dire que l'OTR a du plomb dans l'aile parce que quand on regarde de près les performances de l'OTR sont bonnes. Quant au rabattement de la prévision au niveau des douanes, il faut considérer plusieurs éléments et nous pensons que les prévisions initiales de 331 milliards ce qui représente une augmentation de 2013 à 2014 de 61% ou à peu près 126 milliards de plus d'une année à l'autre. Nous pensons que cette prévision était assez ambitieuse et qu'il n'y avait pas des événements extraordinaires pouvant justifier, d'une année à l'autre, une telle augmentation dans les prévisions. Et nous sommes habitués, quand on voit les précédentes années, à une augmentation, d'environ 10 à 15%. Donc cette prévision était assez ambitieuse, il faut le dire. Mais nous vous faisons remarquer qu'il y a eu des efforts qui ont été faits au niveau de l'OTR en général et du Commissariat des douanes en particulier notamment dans l'amélioration de la collecte des recettes par l'implantation du système SYDONIA WORLD qui a été mis en place au cours de l'année et le Togo fait partie des rares pays qui ont déjà mis en place ce système en Afrique de l'Ouest et qui marche très bien.

D'autres performances ont également été enregistrées dans le système de collecte des recettes à travers le système bancaire, pour non seulement sécuriser les recettes, mais également apporter plus de facilités aux contribuables pour payer très aisément. Toutes ces raisons ont permis, quand on regarde de près, de se rendre compte que les recouvrements liquides au niveau des Douanes ont augmenté de 22% en 2014, ce qui est extrêmement énorme.

De 331 milliards de prévisions au niveau des douanes, le Gouvernement a décidé de ramener les prévisions à -31% soit 226 milliards comparées aux prévisions initiales qui étaient assez ambitieuses.

« JE RAPPELE QU'EN 2013, LES RECETTES SUR LES PRODUITS PÉTROLIERS ÉTAIENT DE 5 MILLIARDS LE MOIS, AUJOURD'HUI ON SE RETROUVE AVEC 2 MILLIARDS LE MOIS. »

M. ADEDZE Kodjo : Prévisions initiales très ambitieuses, Oui ! Il faut que dans la vie on se donne des ambitions. Je voudrais tout simplement rappeler que pendant les dix dernières années, le taux moyen de progression des recettes aux cordons douaniers, se situe à 10%. Alors lorsqu'on veut passer de 10% à plus de 60% d'augmentation de recettes au cordon douanier, il faut reconnaître qu'il y a une forte ambition. Pour cette ambition de départ, on n'a pas été en mesure de tenir dans ces objectifs là pour plusieurs raisons que nous allons préciser rapidement.

D'abord, au niveau des produits pétroliers, le volume consommé a baissé à près de 63%. Cette baisse est due à la contrebande et à tout ce que vous voyez comme produits pétroliers. Le Togo est envahi par les deux frontières, le Bénin et par le Ghana, en produits pétroliers illicites. Dans ces conditions du coup, les recettes ont connu une chute. Je rappelle qu'en 2013, les recettes sur les produits pétroliers étaient de 5 milliards le mois, aujourd'hui on se retrouve avec 2 milliards le mois. Lorsque vous comparez l'augmentation attendue

en douane à cette augmentation qui est aussi attendue au niveau des impôts, vous remarquez que les impôts ont une augmentation de 16% au moment où la douane est tenue à une augmentation prévisionnelle de 61%. Voilà quelques unes des raisons qui ont fait que cette ambition observée dans les prévisions n'a pas pu être atteinte. Mais comme le Commissaire des Services Généraux l'a dit, il y a eu une nette amélioration des recouvrements liquides au profit de l'Etat. C'est varié que nous avons démarré avec l'OTR et tous les anciens chantiers qui étaient ouverts hier ont été renforcés par l'OTR notamment la sécurisation des recettes par la migration à SYDONIA WORLD qui est beaucoup plus sécurisé que l'ancien système nous utilisons. Il a parlé du recouvrement au travers des banques. Ce sont autant de réformes ambitieuses qui nous sommes entraînés de mener. Je voudrais vous rassurer que l'OTR notre bébé commun se porte très bien. Il n'y a pas de plomb dans l'aile.

M. Philippe TCHODIE : Si vous permettez, je voudrais ajouter également le fait que le 3e Quai qui devrait être inauguré dans le mois d'avril et qui ne l'a été que la semaine dernière. Dans les prévisions cet élément a été pris en compte, mais comme vous le constatez c'est dernièrement que cette inauguration a été faite. Et puis il y a des éléments exogènes. Sur la même période jusqu'en Août l'année dernière, il y avait eu 545 milliards d'importations soit une moyenne de 68 milliards d'importations par mois. Mais l'année dernière le Togo a enregistré plus de 702 milliards d'importations. Qui dit importations dit frais douaniers et entrée de recettes douanières. Donc il y a plusieurs éléments qui ont contribué à la prise de cette décision par le gouvernement pour équilibrer le budget.

« C'EST VRAI QU'AU NIVEAU DU MANAGEMENT, IL Y A EU DES CHANGEMENTS D'HABITUDE, C'EST COMPREHENSIBLE MAIS CELA N'A PAR RÉELLEMENT PORTÉ UN PRÉJUDICE AU NIVEAU DES RECETTES. »

« IL Y A BEAUCOUP DE CHOSE QUI SONT FAITES A LA FOIS POUR RENDRE AGREABLE LE TRAVAIL AU PERSONNEL DE L'OTR. »

M. ADEDZE Kodjo : L'OTR est une nouvelle structure et une nouvelle structure appelle nécessairement un coaching nouveau. Nous sommes dans cette dynamique-là et en termes de démotivation du personnel redéployé, je dirai non. Il y a beaucoup de chose qui sont faites à la fois pour rendre agréable le travail au personnel de l'OTR. Il faut reconnaître qu'il y a une densité de réformes et d'actions menées de façon concomitantes et cela est de nature à, peut-être, entraîner quelques perturbations que nous estimons normal. Mais en termes d'efficacité, je crois que l'outil de travail et tout ce qu'il faut pour faire avancer la boîte est entrain d'être mis en œuvre progressivement. Comme je l'ai déjà dit, nous sommes en progression.

« VOUS SAVEZ DERRIÈRE UNE ORGANISATION FORTE, IL FAUT DES HOMMES FORTS »

TOGOREVEIL : Messieurs les Commissaires dans les conditions que vous décrivez, pouvons nous encore parler de remobilisation des troupes pour atteindre vos objectifs ? Si oui quelles sont les stratégies que vous comptez mettre en œuvre pour atteindre vos objectifs conformément aux ambitions déjà trop optimistes dégagées dans les prévisions budgétaires ?

M. ADEDZE Kodjo : Remobiliser les troupes signifierait qu'il y a démotivation. Alors que nous venons de démontrer qu'il n'en est rien du tout et qu'il s'agissait d'une réforme phare du Gouvernement avec tout l'accompagnement qu'il faut. L'OTR est accompagné au quotidien par le Gouvernement. Ce que nous pensons faire, c'est de faire en sorte que le personnel puisse s'approprier le coaching nouveau qui est entrain d'être implanté. Il y a beaucoup d'actions dans le futur et vous aurez à découvrir toutes ces actions là. Le renforcement des capacités des agents va se poursuivre et mon collègue le Commissaire des

La CEET en visite de terrain

ADETA, SOTOUBOUA, NIAMTOUGOU ET DJARKPANGA ; DJETELI GNADE EXPRIME SA SATISFACTION



Les 17 et 18 octobre dernier, une équipe de la Compagnie d'Énergie Électrique du Togo (CEET), avec à sa tête le Directeur Général, Djétéli Gnadé, a sillonné le Togo pour se rendre compte de l'état d'avancement des travaux d'électrification entrepris par la CEET. Il s'agit de l'électrification des locaux devant accueillir les étudiants retenus pour la formation d'instituteurs respectivement à Adéta, Sotouboua et Niamtougou, ainsi que les travaux de construction d'une centrale isolée d'une capacité de 105KVA à Djarkpanga, chef-lieu de la sous-préfecture de la plaine de Mô.

Adéta, Sotouboua, Niamtougou ; des ENI électrifiées pour la rentrée du 27 octobre

La première étape de cette tournée a été la visite des trois nouvelles

écoles de formation d'instituteurs dont le Togo vient de se doter et pour lesquelles les travaux d'électrification sont en cours. Partout où l'équipe de Djétéli Gnadé est passé, à savoir les localités d'Adéta, de Sotouboua et de Niamtougou, elle a donné son satisfecit à l'entreprise PSE qui est chargée des travaux.

A part le site de Sotouboua dont les travaux sont presque à termes les autres sites connaissent un état d'avancement des travaux évalué à environ 80%. A Adéta, l'entreprise PSE promet la finition ce vendredi 24. D'une façon générale, les travaux sur les 3 sites devraient être terminés 3 jours avant la date du 27 octobre, à en croire le directeur région Nord de la CEET, OURO Yondou.

Tout en saluant les efforts consentis par tous, des plus hautes autorités du pays aux agents de l'entreprise



PSE, le DG de la CEET, Djétéli Gnadé, a marqué sa satisfaction pour le travail abattu en vue de permettre une rentrée réussie dans les 3 centres prévus pour ouvrir leurs portes cette année. « Je peux me réjouir aujourd'hui de ce qui est fait. Vous savez, le chef de l'Etat accorde une attention particulière dans la formation des formateurs. Et l'éducation des élèves, relève de demain, est une priorité pour lui. Raison pour laquelle, il est important que nous mettions tout en œuvre pour respecter les instructions qu'il nous a donné concernant la mise en place de ces infrastructures qui relèvent en fait de notre service », a précisé Djétéli Gnadé.

Les trois transformateurs installés dans les trois localités devraient, d'après Ouro Yondo, supporter une capacité de 50 KVA chacun, ce qui permettrait ainsi d'étendre

l'électrification aux environs des ENI.

La centrale isolée de Djarkpanga : la concrétisation d'une promesse

Après l'étape des ENI, la délégation de la CEET a mis le cap sur Djarkpanga, chef lieu de la sous-préfecture de la plaine de Mô dont les populations sont les heureux bénéficiaires d'une centrale électrique. Il s'agit en effet d'une centrale isolée d'une capacité de 105KVA qui a été mise en place pour l'éclairage public.

Là encore, le DG Djétéli a rappelé que les efforts de la CEET pour fournir l'électricité aux zones les plus reculées est un engagement ferme des premières autorités du pays. Il a fait un devoir de mémoire en rappelant que la mise sur pied de cette centrale émane d'une promesse du Chef de l'Etat, Faure Essozimna Gnassingbé. « La

réalisation de ce projet traduit dans les faits, une promesse du Chef de l'Etat, qui, lors d'un de ses passages dans la localité à fait savoir aux populations qu'il allait leur permettre d'avoir de l'électricité », a laissé entendre Djétéli Gnadé.

Les travaux d'installation de la centrale de Djarkpanga ont duré 3 mois. Pour l'heure, elle est mise en marche de 18 heures à 23 heures avec une consommation de 25 litres de gasoil par jour. Pour répondre aux nombreuses sollicitations de branchement, une soixantaine au total, le DG de la CEET a promis qu'une séance de travail devrait se tenir dans les meilleurs délais entre les agents de son service et les demandeurs afin que ces derniers puissent être satisfaits.

Cette promesse du DG Djétéli a réjoui les populations de Djarkpanga qui ont, au nom de leur chef, Ouro-Biwinay Soulémane, témoigné leur gratitude à la CEET et au Chef de l'Etat.

Ces dernières années, grâce à l'engagement du pays qui passe par un vaste projet de professionnalisation du secteur électrique, le Togo est passé d'un taux d'électrification de 18% en 2005 à 28% aujourd'hui. L'objectif qui est assigné à l'équipe dirigeante de la CEET est d'atteindre les 50% de taux d'électrification d'ici 2 ans.

La Rédaction

Extension du réseau électrique au Togo VERS UNE COUVERTURE DE 50% D'ICI 2 ANS



Sous l'impulsion du Chef de l'Etat, le ministère des mines et de l'énergie à travers la Compagnie Énergie Électrique du Togo (CEET) œuvre depuis 2005 pour l'extension du réseau électrique. Le Togo est alors passé d'un taux d'électrification de 18% en 2005 à 28% aujourd'hui. A l'occasion de la Journée mondiale de l'énergie, le ministre Noupokou Damipi revient sur les actions menées dans ce secteur et celles en perspective dans une interview qu'il a accordée au site du gouvernement republicoftogo.

Pour le ministre Noupokou Damipi, les investissements consacrés au secteur de l'énergie électrique sont énormes. Elles ont permis de raccorder 300 villages et d'étendre le réseau en milieu urbain à Lomé et à Kara. « Nous totalisons près de 1000 km de réseau basse tension que nous avons tiré et plus de 600 km de

câbles sur le réseau moyenne tension », a-t-il précisé. A l'heure où les pays de la sous région connaissent encore le problème de délestage dû à l'insuffisance d'énergie, la centrale thermique opérée par ContourGlobal a permis au Togo de venir à bout des délestages qui étaient si fréquents en 2006-2007. Pour lui, l'objectif du gouvernement est d'atteindre une couverture de 50% dans un meilleur délai, précisément d'ici 18 mois à 2ans.

Les énergies nouvelles et renouvelables sont aussi une priorité pour les autorités. Ainsi, un projet pilote d'électrification à base de solaire qui concerne 22 localités est en finalisation. Il y a aussi un projet de distribution de 1300 kits solaires à la population. Ces projets incluent d'alimentation des populations en eau potable à partir des forages qui seront alimentés par l'énergie solaire. L'Autorité de réglementation du secteur de l'énergie (ARSE) a pour sa part lancé récemment un appel à manifestation en vue de trouver des partenaires pour la mise en œuvre de plusieurs centrales pilotes en solaire, bio-max et éolienne. Les discussions se poursuivent aussi avec la Communauté électrique du Bénin (CEB) pour accélérer le projet de construction d'une centrale solaire de 5 MGWT. Les barrages hydroélectriques étant considérés comme des centrales à énergies renouvelables, les gouvernements togolais et béninois continuent de rechercher le financement pour la construction de celle d'Adjaralla.

Hubert LENOIR

Office Togolais des Recettes UN IMPOSTEUR DEMASQUE ET REMIS A LA GENDARMERIE



M. ASSINDOH Nourouline, directeur de la lutte anti corruption à l'OTR

L'Office Togolais des Recettes (OTR) a démasqué mardi dernier aux environs de midi, un imposteur qui se substituait en agent de l'OTR pour arnaquer les contribuables. L'intéressé avait réussi à soutirer des sous à un opérateur économique et prenait du plaisir à exceller dans sa basse besogne quand il est tombé sur une femme plus avisée. Cette dernière a alors alerté les agents de l'OTR qui se sont rapidement déplacés sur les lieux pour surprendre le pseudo « agent de l'OTR » en pleine action.

Selon le Directeur de la lutte anti-

corruption à l'OTR, M. ASSINDOH Nourouline, il y a trois semaines déjà que des informations selon lesquelles certaines personnes se substituent en agents de l'OTR pour arnaquer les pauvres contribuables, parviennent à leur institution. Une équipe de veilleurs a alors été mise sur pied. C'est cette équipe qui est donc allée appréhender cet imposteur. « Il était allé arnaquer une personne et continuait à le faire quand nos unités nous ont alertés. Tout de suite, on s'est déplacé sur les lieux et la personne a été prise. », a-t-il expliqué aux journalistes. Actuellement, l'OTR a remis cette personne peu crédible à la gendarmerie qui va s'occuper du reste.

L'OTR est une structure naissante et les anciens badges des agents ne sont plus d'actualité. A en croire M. ASSINDOH, il sera facile d'identifier très bientôt les agents de l'OTR par de nouveaux badges. Toutefois, il invite les contribuables à redoubler de vigilance. « Même si vous avez les badges, vous êtes en droit en tant que contribuables, si vous avez des doutes sérieuses sur la personne d'appeler le 8280 ou d'envoyer un message par mail qui est anticorruption@otr.tg », a-t-il précisé. Il faut souligner que c'est la première fois depuis sa mise en place que l'OTR appréhende un imposteur.

Londou KAWANA

Entretien avec MM. ADEDZE Kodjo et Philippe Kokou TCHODIE, respectivement Commissaire des Douanes et Droits Indirects et Commissaire des Services Généraux à l'Office Togolais des Recettes (OTR)
« JE VOUDRAIS VOUS RASSURER QUE L'OTR NOTRE BÉBÉ COMMUN SE PORTE TRÈS BIEN. IL N' A PAS DE PLOMB DANS L'AILE. » ADEDZE Kodjo
« DE 205 MILLIARDS EN 2013 À 331 MILLIARDS EN 2014... NOUS PENSONS QUE CETTE PRÉVISION ÉTAIT ASSEZ AMBITIEUSE ET QU'IL N' Y AVAIT PAS DES ÉVÉNEMENTS EXTRAORDINAIRES POUVANT JUSTIFIER, D'UNE ANNÉE À L'AUTRE, UNE TELLE AUGMENTATION DANS LES PRÉVISIONS. » Philippe TCHODIE

Suite de la page 3

services Généraux est mieux placé pour en parler. Vous savez derrière une organisation forte, il faut des hommes forts et nous sommes entrain de réfléchir au niveau du Comité de Direction de l'OTR pour déterminer un ensemble de domaines dans lesquels notre personnel a besoin d'un renforcement de capacité. Les structures dédiées à cela sont à pied d'œuvre et les formations vont démarrer très très prochainement pour que nous puissions aller de l'avant. Nous pensons également dans le cadre d'un climat professionnel amélioré permettre au personnel, les cadres, les directeurs centraux, les chefs de divisions, d'échanger davantage sur les meilleures voies pour mobiliser davantage l'équipe de l'OTR autour des objectifs qui nous sont assignés.

« NOUS NE POUVONS PAS NOUS PERMETTRE DE TRAVAILLER COMME AVANT. »

M. Philippe TCHODIE : Moi, je ne dirai pas démobilisation des troupes, parce que quand vous vous présentez à nos bureaux, nos centres des impôts, aux frontières, au Port, à l'Aéroport, les douaniers et les agents des impôts sont assez mobilisés. Je parlerai de l'instauration d'un nouveau système de management. Parce que comme vous le constatez, les gens sont venus de plusieurs horizons. La grande partie des agents

sont venus des impôts et des douanes, les deux anciennes régies. Il y a en beaucoup qui sont venus des anciennes administrations publiques et privés mais d'autres aussi sont venus de l'extérieur. Pour tout ce personnel mis ensemble, il faut instaurer une nouvelle culture d'entreprise OTR. Nous y travaillons la dessus avec le Commissaire Général qui organise les séminaires et explique. Ensuite, il faudrait qu'on se projette dans le futur. Comme vient de le préciser le Commissaire des Douanes et des Droits Indirects, maintenant la gestion mise en place est accentuée sur le système informatique. Quand vous prenez l'inauguration du 3e Quai par le Groupe BOLLORÉ, quand vous voyez la technologie mise en place là bas, nous ne pouvons pas nous permettre de travailler comme avant. Nous devons nous mettre à la hauteur des nouvelles infrastructures qui sont mises en place. Bientôt le Terminal Lomé Conteneur va également être inauguré et le premier bateau devait arriver aujourd'hui. Nous devons travailler de sorte à nous hisser parmi les meilleurs ports, les meilleures douanes et meilleurs services d'impôts en Afrique et dans le monde. Nous nous inscrivons dans le nouveau style de management qui fait une place de choix aux technologies nouvelles de gestion. Nous voulons nous approprier ce nouveau type de management et faire de l'OTR une référence.

« L'OTR, AU NIVEAU DES IMPOTS ET DES DOUANES FERA DES EFFORTS POUR CLOTURER L'ANNEE »

TOGOREVEIL : *Le Gouvernement parle de recourir aux recettes extraordinaires pour financer ce solde déficitaire et atteindre l'équilibre. Dites nous, messieurs les Commissaires, si l'OTR est concerné par la*

mobilisation de ces recettes extraordinaires ?

M. ADEDZE Kodjo : Tout dépend de la définition qu'on donne à ces recettes extraordinaires. Mais comme nous le disons l'OTR, au niveau des Impôts et des Douanes fera des efforts pour clôturer l'année. Mais il me semble que nos recettes sont des recettes ordinaires, fiscalité de porte, fiscalité intérieure. Il me semble donc ces recettes extraordinaires doivent venir en dehors de l'OTR.

Propos recueillis par Germain POULI

TABLEAU COMPARATIF DES PREVISIONS ET RECETTES REALISEES PAR LA DOUANE DEPUIS 2011

ANNEE	PREVISIONS	RECETTES EFFECTIVEMENT REALISEES
2011	150 Milliards de F CFA	162 Milliards de F CFA
2012	170 Milliards de F CFA	176 Milliards de F CFA
2013	205 Milliards de F CFA	232 Milliards de F CFA
2014	331 Milliards de F CFA (initialement)	-
	226 Milliards de F CFA (revu à la baisse)	-

NB/ Ce tableau montre une progression régulière de 10 à 15% et ce depuis une dizaine d'années. Passer de 205 Milliards en 2013 à 331 Milliards en cette année 2014, est une prévision trop optimiste, mais un objectif réalisable

FAÏCHA Pressing

Lavage à Sec Express

Derrière SOMAYAF (ex AGIP Agoè)
2è virage à droite, face au domicile du Ministre DOGO

Nos atouts :

- ❖ Qualité des services
- ❖ Excellent rapport qualité/prix
- ❖ Collecte et livraison à domicile



Tél. : 22 46 03 20 / 90 02 12 71

FAÏCHA Pressing, la sensation de la propreté

21 Nov. 12^{ème}
8 Déc.
2014

Foire internationale de LOME

Foire de toutes les opportunités



COMMUNIQUE

En marge des activités de la 12ème foire internationale de Lomé, le Centre Togolais des Expositions et Foires de Lomé vous offre une double opportunité de rencontres d'affaires avec les séances de B to B il s'agit des:

- Séances de rencontres entre les acteurs du secteur des Energies Renouvelable prévues le **28 novembre 2014** de 10h à 14heures;
- Séances de rencontres entre les acteurs de tous les secteurs d'activités fixées au **02 décembre 2014** également de 10h à 14 heures.

NB: Tous opérateurs économiques, exposants ou non à la foire peuvent y participer. Pour toutes informations complémentaires contactez nous à l'adresse suivante :

Mme. GOMINA Linda
Tél : 98 43 00 59/91 08 97 42/22 34 11 83
Email : linda@cetef.tg/ ceteflome@cetef.tg

Attention le nombre de places est limité, inscrivez-vous vite.

SALADE DE FRUITS



COMMANDEZ CHEZ ISBELLE: 97 32 93 79

4ème édition de la biennale de la mode au Togo du 17 au 23 novembre

BIMOD 228 POUR FEDERER LES STYLISTES



Du 17 au 23 novembre 2014, se tiendra à Lomé la 4ème édition de la biennale de mode au Togo, Bimod 228. L'annonce a été faite le 17 octobre dernier par le comité d'organisation lors d'une conférence de presse à l'hôtel Palm Beach, en présence de la promotrice, Mme SAMBIANI-BAGNAH Blandine dite Bamondi, des sponsors dont Togo

Cellulaire, le Ministère de la Communication, de la Culture, des Arts et de la Formation Civique, Vlisco et CECO BTP.

Placée sous le thème « D'une génération à l'autre, l'excellence partagée », cette 4ème édition aura un cachet particulier car elle coïncide avec les 30 ans de carrière de la promotrice. Au programme, des ateliers de renforcement de capacités de 50 jeunes stylistes et modélistes togolais animés par LAMINE du Sénégal et DESMO DESIGN du Togo et un défilé de gala le samedi 22 novembre à l'hôtel Sarakawa. Sur le T, des mannequins défilent avec des créations d'une vingtaine d'artistes de l'ancienne et de la nouvelle génération venus du Sénégal, du Nigéria, Benin, de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Burundi et du Togo.

Bimod est un cadre d'expression, d'échanges et de fertilisation croisée de savoir-faire de créateurs de mode et stylistes de renom grâce à des résidences ateliers, des défilés de mode, des expositions et des conférences débats. « L'ambition c'est faire de cette manifestation une véritable vitrine de promotion du Togo et s'imposer, au fil du temps, comme un rendez-vous incontournable des arts de la mode dans la sous région ouest-africaine », a expliqué Mme SAMBIANI-BAGNAH.

Conçue comme une passerelle jetée par-dessus les frontières des Etats, Bimod 228 est un vecteur de promotion et de développement car la mode et les métiers connexes emploient un grand nombre des acteurs de l'informel. Au Togo, l'informel contribue à près de 40% au PIB national.

Paul KATASSOLI

Gérard Akueson fête ses soixante ans de carrière

« J'AI TOUJOURS ETE QUELQU'UN QUI FONCE DROIT DEVANT »



Manager, producteur, impresario, éditeur, Gérard AKUESON, peu connu des jeunes générations, célèbre le jubilé de diamant de sa carrière professionnelle. Le lancement des activités marquant cet anniversaire a eu lieu le 20 Octobre dernier au Grand Rex de Lomé. Etaient présents l'ancien Ministre de la Culture Horacio FREITAS, des artistes de la chanson, des professionnels des médias et des amoureux de la culture togolaise. Dans son mot de bienvenue, M. FREITAS a déploré l'injustice dans laquelle vit ce grand homme qui a révélé plusieurs talents de la scène aussi bien togolaise qu'internationale. « On reconnaît la grandeur des stars du sport comme Lionel Messi, Adébayor, du cinéma comme Brad Pitt, Arnaud Schwarzneger sans jamais se demander celui qui les a sortis de l'ombre et c'est une injustice dont est victime aussi Gérard AKUESON » a-t-il laissé entendre.

Pour l'intéressé, si aujourd'hui, on est là à célébrer les soixante ans de sa carrière, le parcours a été celui d'un combattant et il n'était pas question de laisser tomber. « Ne croyez pas que c'était du pain béni et que cela a toujours été facile ! A la sueur de notre front, nous avons gagné notre vie, mais nous avons aussi trimé et galéré quelques fois » a-t-il déclaré. Créateur de la première maison de disques à Paris, il reconnaît que c'est son « engouement à la chose artistique » qui l'a motivé surtout avec les conditions difficiles de son temps notamment les difficultés de voyage, de communication.

Parlant des activités allant meubler ces festivités, il est prévu la pose de la première pierre de la Fondation Gérard AKUESON, des spectacles en présence des artistes qui ont eu à le côtoyer. Gérard AKUESON lance un appel à toutes les jeunes générations à venir partager des moments de plaisir avec ces grands noms de la musique. « Beaucoup de ces artistes seront à Lomé pour la fête de la célébration de mes soixante ans de carrière pour me témoigner leur reconnaissance et, j'invite celles et ceux de nos compatriotes qui avaient dansé sur leurs rythmes à l'époque, à venir le refaire. Bien sûr, je vous invite vous qui êtes issus de la nouvelle génération Cool Catché, GWETA à venir découvrir toutes ces femmes et tous ses hommes de talent ».

Gérard AKUESON est celui-là qui a révélé des artistes comme Julie Akofa AKOUSSAH, Bella Bellow, Lokua Kanza. Bonne fête à lui et que ceux qui animent la scène artistique aujourd'hui puissent léguer un héritage à leurs successeurs parce que « l'artiste meurt mais ses œuvres demeurent ».

Badjem'na DJAONA (Stagiaire)

Journées de formation de l'UTH RENFORCEMENT DE CAPACITES DES AGENTS DES ETABLISSEMENTS HOTELIERS La conférence africaine sur la sécurité maritime de 2015 en ligne de mir

Une centaine de promoteurs et de professionnels du secteur hôtelier des quartiers de Lomé-Centre sont réunis à l'Hôtel Eda Oba de Lomé pour trois (3) jours dans le cadre d'un séminaire de formation et de renforcement de leurs capacités. Ces journées de formations qui ont démarrées le 22 octobre et qui s'achèvent ce matin sont une initiative de l'Union Togolaise de l'Hôtellerie (UTH) avec le soutien de la Commission Nationale d'Agrément et de Classement des Etablissements de Tourisme (CNACET).

Les objectifs visés par ces journées de formations sont principalement le renforcement des capacités professionnelles des agents pour permettre aux hôtels togolais de postuler au classement des hôtels et de sensibiliser les membres de l'UTH au respect des textes réglementant l'exercice de la profession. « Il s'agira pour nous, d'accroître la compétitivité de notre industrie hôtelière en nous mettant en conformité avec les normes internationales tout en créant une véritable culture de la qualité dans le maintien constant de la propreté, la sécurité, l'ordre et l'hygiène dans la manipulation de nos produits et être professionnels dans nos prestations de

service », a déclaré M. SANWOGOU Tignoaré, Président national de l'Union Togolaise de l'Hôtellerie.

Les participants à ce séminaire ont été outillés sur l'hygiène alimentaire et corporelle, accueil et vente dans une entreprise hôtelière, service en salle, fonctionnement du service réception, service étage. Entre autre module de formation, la connaissance des produits et matériels d'entretien chambres et salles de bain, différentes façon de faire le lit.

Comme l'a souhaité M. N'Daam GNAZOU, Directeur de Cabinet du Ministère du Tourisme à la cérémonie d'ouverture, plus que la théorie, l'accent a été mis sur la pratique au cours de ces trois jours de formation. Il a en outre précisé que cette rencontre est organisée pour aider les opérateurs du secteur hôtelier à se conformer aux exigences et aux normes en vigueur avant la date butoir fixée à fin février 2015 par les autorités en charge du secteur.

Pour l'UTH, ce séminaire de formation fait parti des actions à mener pour redynamiser secteur touristique et préparer la conférence africaine sur la sécurité maritime que le Togo abritera en 2015. Il s'inscrit à la suite des efforts



du gouvernement togolais pour accélérer la croissance du pays et relancer son économie. « Devant tous ces efforts que déploie l'Etat, il est impérieux que, nous hôteliers, pour accompagner le gouvernement dans la concrétisation de sa vision, jouons notre partition par l'amélioration de la qualité de nos hébergements dans tout son ensemble afin de renforcer la compétitivité de notre destination touristique », a souhaité M. SANWOGOU.

Paul K.
Londou KAWANA

EBENE RADIO
LE BEST OF DES RADIOS
www.ebene-radio.com
La radio de la diaspora

Pour le développement d'Atoueta dans les Lacs

LES CADRES DE LA LOCALITE APPUYES PAR LE CHEF DE L'ETAT ASSISTENT LES ELEVES

Fournitures scolaires et don pour la réhabilitation



Les élèves de six établissements scolaires d'Atouéta, une localité située à 10 km de la ville Aného, ont reçu un don en fournitures scolaires fait par les cadres de cette localité avec l'appui du Chef de l'Etat Faure Gnassingbé. Ces fournitures scolaires composées de cahiers, stylos, crayons et craies vont permettre aux élèves d'être bien équipés pour une bonne poursuite

de l'année scolaire. Une enveloppe d'agent a été aussi remise à la directrice du CEG d'Atouéta pour la réhabilitation des infrastructures de son collège. C'est dans une belle ambiance entretenue par le groupe folklorique du milieu que la cérémonie de remise de ces dons a été faite en présence des autorités de la localité notamment le chef du Village, le chef coutumier et

d'autres natifs.

A entendre la Directrice du CEG, Mme AGUIAR Olaytan, l'enveloppe reçue va servir à couvrir le toit d'un bâtiment qui est en mauvais état. Le reste de la somme va aider à électrifier le CEG. A l'instar de cette responsable d'école, le chef du village d'Atoueta, Oba Kabiossi ADEKAMBI III, le chef coutumier, M. EUZEBIO Pascal, grand radiothérapeute et cadre de la localité et des élèves bénéficiaires ont élevé leur voix pour exprimer leur reconnaissance aux donateurs et particulièrement au Chef de l'Etat qui a accompagné cette initiative. « Les mots me manquent pour remercier le Chef de l'Etat surtout que c'était imprévu. Ça fait longtemps qu'on a demandé de l'aide multiforme. Mais, ces quittes scolaires pour nos enfants et cette enveloppe pour la toiture et l'électrification du CEG, c'est une manne qui n'était pas attendue. C'est seul le Seigneur qui peut remercier le Chef de l'Etat à notre place. », a laissé entendre M. Freitas Horatio, ancien ministre de la culture et cadre de la localité.

Les cadres de la localité d'Atoueta se sont regroupé en association dénommée Association pour le Développement d'Atoueta. Au sein de se regroupement, ils réfléchissent sur les solutions à apporter aux problèmes qui minent leur localité. Aujourd'hui, ils ont réussi à décrocher un dispensaire et un CEG pour le milieu. Le projet d'adduction d'eau a aussi démarré. Cependant, ils espèrent compter sur de bonnes volontés et surtout sur le Chef de l'Etat pour équiper davantage le dispensaire et doter la localité d'un marché.

Londou KAWANA

Lutte contre la pénurie de l'oxygène médical

L'ENTREPRISE « MED-ALL SOLUTION » S'INSTALLE AU TOGO



D'après les statistiques révélées par les responsables de la succursale « Med-all solution », une entreprise basée en Belgique et spécialisée dans la fabrication et la commercialisation des concentrateurs d'oxygène, près de 10 000 personnes meurent à cause de la carence en oxygène. Nombreux sont aussi les hôpitaux des pays en développement qui ont un problème d'approvisionnement en oxygène. Pour pallier à ce manque d'oxygène dans les hôpitaux de la sous-région,

l'entreprise « Med-all solution » s'installe au Togo. Mardi dernier, les responsables de cette structure ont présenté aux médecins togolais, le concentrateur d'oxygène, un appareil qui apporte la solution à la pénurie de l'oxygène médical en recueillant l'oxygène dans l'air libéré de son azote.

« C'est un appareil qui permet de fournir de l'oxygène sur place là où on en a besoin. C'est un appareil qui n'est pas très encombrant et ne coûte plus très cher par rapport au prix des bonbonnes. C'est une solution idéale pour résoudre les problèmes de pénurie d'oxygène très récurrents en Afrique, puisqu'il n'est pas disponible dans beaucoup de pays », explique François Coenen médecin et membre fondateur de Med-all solution.

Pour l'administrateur délégué de Med-all Solution, Michael Stenger, le choix du Togo pour être la plateforme représentative de l'entreprise dans la sous-région se justifie par certains atouts. « Le Togo est un pays où on peut faire les affaires, les formalités de création d'entreprise sont faciles. Il y a une stabilité politique, un port en eaux profondes qui facilite la venue des marchandises sans difficultés », indique-t-il.

Londou KAWANA

Entre paresse et facilité

MENDIANTS ET ESCROCS LOGES A LA MEME ENSEIGNE

Pour les usagers des rues de Lomé, l'immobilisation aux feux tricolores rime avec les sollicitations de ces hommes et femmes de tous âges stationnés à ces endroits pour demander l'aumône. Ces hommes qu'on appelle des mendiants sont de plus en plus nombreux dans la capitale. Ils sont dans les rues et les carrefours sont leur endroit de prédilection, peut-être à cause des fortes recettes qu'ils y font. Leur stratégie : fixer usagers stationnés aux feux tricolores attendant d'eux un geste.

Il y en a qui sont devenus des professionnels de la mendicité. Ils se lèvent très tôt le matin comme tout le monde, prennent le bus ou le taxi pour se rendre à leur lieu de « travail. » Ce qui est gênant dans cette histoire est qu'apparemment beaucoup parmi ces quémandeurs ne présentent pas de réelles anomalies physiques qui pourraient les dispenser d'exercer eux-mêmes un travail rémunéré. Il est vrai que certains dans le lot sont de véritables cas sociaux, mais la plupart sont des paresseux qu'on peut même qualifier d'escrocs puisque refusant toute initiative et n'entendent vivre que de la poche des autres. Avec la mise en chantier de plusieurs voies à Lomé, certains de ces mendiants professionnels se sont retrouvés sans place au bord de la route. Ils s'en vont chercher une place ailleurs. Il arrive des fois qu'un mendiant prenne la place d'un autre, cela ne se règle toujours pas amicalement. Ils se bagarrent des fois.

Aujourd'hui, dans tous les domaines, les personnes handicapées physiques rivalisent avec les hommes considérés comme valides. En athlétisme, dans tous les métiers du monde. Ils font de grandes études et luttent pour que le handicap physique ne soit pas un frein à leur réalisation et à leur épanouissement. Les personnes handicapées sont très actives en associations et fabriquent plein de choses comme des pommades, de la craie, de la bougie, bref tout ce dont on a besoin pour vivre au jour le jour. Ceux qui profitent de la rue doivent prendre de l'exemple sur leurs semblables qui ont décidé de vivre leur vie autrement. La charité est certes une recommandation biblique mais il faut que chacun se demande s'il est digne de la charité des autres.

Denis Gossou (Stagiaire)

Littérature

MOÏSE INANDJO SIGNE « SUR LES ROUTES SANGLANTE DE L'EXIL » ET « DES ESPOIRS ABANDONNES »



« Les paroles s'envolent mais les écrits restent », dit-on souvent. On comprend donc mieux l'importance des œuvres littéraires qui transmettent les cris de cœur des auteurs. Le Togo, tout comme d'autres pays, dispose de talents littéraires diversifiés. Cela s'est encore confirmé dans les jours qui viennent de passer avec la dédicace de deux livres.

Le 17 Octobre dernier, la bibliographie de Moïse INANDJO enregistrait une double naissance avec « Sur les routes sanglantes de l'exil » et « Des espoirs abandonnés ». Ces deux ouvrages ont été inspirés des expériences professionnelles de l'ancien Attaché de Cabinet au Ministère de l'Action sociale et de la Solidarité nationale. Le premier, un roman, montre l'importance de la paix au vu des situations pas enviables que vivent les réfugiés, ces personnes qui sont contraintes de quitter leurs origines pour éviter les atrocités de la guerre. « On apprécie la paix que lorsqu'on l'a perdue mais il ne faut pas attendre de la perdre avant de l'apprécier », dit Moïse INANDJO. Quant au deuxième, un

essai, tout en se révoltant contre l'abandon des enfants, il aborde le sujet des enfants qui, après avoir grandi dans des lieux d'adoption, se décident enfin à connaître leurs vraies vies, celles de leurs véritables origines. « Ce n'est pas important que chaque famille ait un enfant mais que chaque enfant ait une famille » a déclaré l'auteur. Moïse INANDJO sortait ainsi ses cinquième et sixième ouvrages après « Prostituée ma sœur, ... » en 2006, « Le journal intime d'un étudiant séropositif » en 2010, « Lys-marita ou le viol d'une mineure » en 2011 et « Condamnés à ne jamais naître » en 2013.

Ces œuvres qui viennent agrandir les rayons dédiés à la littérature togolaise dans les bibliothèques ne sauraient être utiles s'ils ne bénéficient d'aucune attention ; c'est pourquoi « notre littérature doit remplacer la littérature d'importation. Nous étudierons la littérature comme complément à notre culture », tel est le vœu de l'ancien Premier Ministre Me Joseph Kokou KOFFIGOH.

Badjem'na DJAONA (Stagiaire)

